

Guide de l'exposition (Français)

Bienvenue dans le guide de notre exposition d'art ! Ce guide est conçu pour aider tous les visiteurs, y compris les membres de la communauté en situation de handicap, à naviguer et à comprendre les expositions. Chaque section présente une œuvre d'art, fournit des notes curatoriales et propose une description visuelle pour améliorer l'accessibilité.

Guide de l'exposition (Français)	1
1 - Échanges artistiques de Womanifesto : WeMend/Archives de Womanifesto	4
Descripción Visual	4
2 - Ensembles de données et IA - Réimaginer le canevas numérique selon une perspective féministe	7
Nota Curatorial	7
3 - Revêtir le corps ou l'avenir, c'est déjà être féministe	7
Nota Curatorial	7
4 - Journal des ruptures	8
Nota Curatorial	8
5 - ENCENDER LA HOGUERA : Atelier de propagande féministe	8
Nota Curatorial	8
6 - Les féministes s'organisent depuis les marges	8
Nota Curatorial	8
7 - Moriviví : fresques, activisme et communauté	8
Nota Curatorial	8
Descripción Visual	9
8 - Yo soy, nosotras somos, historias de cuerpos diversos	10
Nota Curatorial	10
9 - Une petite lueur des Zapatistas	10
Nota Curatorial	10
10 - Corps brisés, travail épuisant, construire la résistance : les féministes et le travail du soin, domestique et collectif non rémunéré dans la région Pacifique	11
Nota Curatorial	11
11 - Raccommoder les futurs	11
Nota Curatorial	11
12 - Futurs climatiques féministes visionnaires	11
Nota Curatorial	11
13 - Lettre aux sœurs : puissance aux défenseuses des droits des femmes en prison	11
Nota Curatorial	11
Descripción Visual	12
14 - Shapeshifting	12
Nota Curatorial	12
15 - Les économies féministes que l'on adore	12
Nota Curatorial	12
17 - Récits de résilience : fresque vivante	13
Nota Curatorial	13
Descripción Visual	13
18 - Fusion Artivism : La résonance dans la résistance	14
Nota Curatorial	14
19 - Voices from Outer Mongolia: SQUEEZED but STEADFAST	15

Nota Curatorial	15
Descripción Visual	15
20 - Pahada Da Laan	19
Nota Curatorial	19
Descripción Visual	19
22 - Page blanche	20
Nota Curatorial	20
Descripción Visual	20
23 - La récolte doit toujours être mutuelle	23
Nota Curatorial	23
24 - En quoi l'avortement vous touche ?	23
Nota Curatorial	23
25 - Histoires de femmes queer de Maurice	23
Nota Curatorial	23
26 - La maison est encore bien loin : exposition artistique de femmes afghanes	23
Nota Curatorial	23
27 - Réalités vécues par les femmes vivant sous les lois et pratiques musulmanes discriminatoires	24
Nota Curatorial	24
Descripción Visual	24
28 - Au-delà de la souffrance : l'art queer et la lutte pour la libération	30
Nota Curatorial	30
29 - #IAmMomSoWhat (« je suis mère et alors? »)	30
Nota Curatorial	30
30 - Olympiades de la pauvreté : investir dans la communauté sans valeur au Zimbabwe	31
Nota Curatorial	31
31 - Fiertés et libération	31
Nota Curatorial	31
32 - Mettre fin à la violence dans le monde du travail	31
Nota Curatorial	31
33 - Le siège du peuple	31
Nota Curatorial	31
35 - De la périphérie au pouvoir	32
Nota Curatorial	32
Descripción Visual	32
36 - Le coin des artistes	35
Nota Curatorial	35

« Bonjour ! Bienvenue à la promenade artistique guidée de l'AWID. Je vais vous guider dans toutes les expositions et installations du Forum de l'AWID. Cette visite est conçue pour être suivie à votre rythme. À tout moment, n'hésitez pas à faire une pause, à réfléchir ou à vous déplacer dans l'espace comme vous l'entendez. Nous espérons que les œuvres d'art que vous découvrirez au cours de cette visite vous inciteront à connecter, à guérir, à prospérer, à résister et à faire preuve de solidarité ! Cette visite a été conçue avec l'accessibilité en ligne de mire. Nous avons inclus des notes d'accessibilité pour les personnes ayant des besoins sensoriels ou de mobilité différents. Si vous vous déplacez en fauteuil roulant ou si vous utilisez des appareils d'assistance, je vous donnerai des informations sur le sol, les inclinaisons ou les changements de surface. N'hésitez pas à utiliser votre canne, votre fauteuil roulant ou d'autres dispositifs d'assistance si nécessaire. Vous pouvez également adapter le rythme ou l'itinéraire si nécessaire. Pour les personnes souffrant d'un handicap visuel, je décrirai en détail les œuvres d'art et leur environnement.

Nous commençons notre visite par la campagne #VisibleWikiWomen, une campagne féministe mondiale annuelle visant à enrichir Wikimedia Commons d'images de femmes noires, marron, queers, trans, indigènes et de personnes non binaires du monde entier. N'hésitez pas à rejoindre le Photomaton pour documenter notre existence plurielle, notre résistance et notre joie féministe, il sera disponible pendant quelques jours ! Dirigez-vous maintenant vers l'exposition 1... »

1 - Échanges artistiques de Womanifesto : WeMend/Archives de Womanifesto

Descripción Visual

Pour notre premier arrêt, nous nous dirigerons vers l'installation participative WeMend, animée par Womanifesto.

Womanifesto est un collectif artistique créé par un groupe de femmes artistes, autrices et activistes autour de l'amitié et de l'hospitalité. Womanifesto a commencé en 1997 par présenter des expositions collectives et a ensuite développé des activités variées, comme des ateliers communautaires, des publications, des résidences et des projets sur internet. Si l'objectif initial était de renforcer les liens et la visibilité des femmes artistes de la région et d'ailleurs, cette visée a été étendue pour inclure l'exploration et la valorisation des cultures locales, y compris l'artisanat, et les liens entre les pratiques artistiques traditionnelles et contemporaines. Souhaitant refléter le cours des événements de la vie, Womanifesto a développé des projets avec flexibilité, en ouvrant diverses manières de faire, sans

fixer de résultats finaux : en laissant les choses évoluer naturellement. Depuis 2019, les archives de Womanifesto, composées de photographies, de vidéos, d'œuvres d'art, de documents, de publications et d'autres documents éphémères gardés durant trois décennies, ont été numérisées par l'Asia Art Archive pour intégrer sa collection de recherche, et elles ont été exposées dans de nombreuses villes. Initiative dirigée par des artistes dès ses débuts, Womanifesto s'est développé continuellement, et a soutenu les femmes dans leur pratique artistique par le biais de projets innovants centrés sur des rassemblements multigénérationnels et la générosité collective, tout en offrant d'importantes opportunités de se connecter et de se reconnecter.

Voici WeMend - Womanifesto, un atelier participatif, installation et espace social qui invite les visiteur·euses·x et les groupes communautaires à se joindre à l'activité en cours, qu'il s'agisse de coudre, de broder, de rapiécer ou de recycler des morceaux de tissu.

Les tissus assemblés dans divers sites, chacun avec une empreinte culturelle unique, sont fusionnés en une seule pièce et installés comme une structure formant un abri lors d'expositions où les visiteur·euses·x sont invité·es·x à continuer à attacher des patches et à agrandir le tissu.

S'engager dans cette activité pratique et méditative autour de la couture, c'est entretenir des liens les un·es·x avec les autres et avec tout ce qui nous entoure. À notre époque fragmentée, WeMend explore les possibilités de convergence, en offrant du temps et de l'espace pour ralentir - pour communier, converser et connecter - en contemplant individuellement et collectivement les questions matérielles et non matérielles de nos vies.

Durant le Forum de l'AWID, nous vous invitons à apporter vos propres morceaux de tissu : chutes, bouts de vieux vêtements, etc., qui portent des histoires personnelles et des origines culturelles, pour les partager avec le groupe.

Vous pouvez coudre à la main les morceaux de tissu pour former une pièce plus grande, à votre guise, pendant les 4 jours du Forum de l'AWID.

Vous pouvez rapiécer, broder, etc. Le processus est ouvert à ce que vous souhaitez faire et aucune compétence particulière n'est requise, l'important est que vous passiez un bon moment !

Non loin de là, vous trouverez les archives du Womanifesto. Il s'agit de photographies, de vidéos, d'œuvres d'art, de documents, de publications et d'autres documents éphémères archivés par les artistes durant trois décennies.

Les archives commencent en 1997 : Womanifesto a été conçu comme un événement artistique international pour les femmes par un groupe d'artistes, d'auteur·ices·x et d'activistes thaïlandaises à la suite d'une exposition intitulée « Tradisexion » en 1995. Lors du premier événement, dix-huit femmes artistes, thaïlandaises ou originaires de pays voisins ou plus lointains présentaient leurs œuvres. Face au manque d'espaces pour se rencontrer et exposer, Nitaya et Varsha leur ont ouvert leurs maisons, qui sont devenues des espaces cruciaux au sein desquels iel·x pouvaient partager des conversations informelles, des perspectives uniques, mais aussi leurs expériences et leur pratique artistique.

En 1999, Womanifesto a organisé un deuxième événement, qui a rassemblé un plus grand nombre d'artistes et s'est déroulé sur deux jours dans les espaces extérieurs du parc Saranrom à Bangkok.

En 2001, le collectif a organisé un atelier communautaire. L'idée initiale était d'aller séjourner pendant 10 jours dans une zone rurale, de préférence au sein d'une communauté d'artisan·es·x, et d'entamer des conversations sur la base de cet échange. L'atelier a eu lieu dans la ferme de Boon Bandarn à Kantharaluk, au nord-est de la Thaïlande, à l'invitation de Khun Pan Parahom, propriétaire et résident·e·x de la ferme. Ce festival était structuré autour de l'amitié, du divertissement, de l'apprentissage et de l'échange d'idées, pas nécessairement sur la création d'œuvres d'art à exposer. L'objectif était d'échanger avec la communauté locale sur les traditions artisanales et les processus de fabrication à la main. Les artistes ont également pu en découvrir davantage sur la place des femmes dans cette communauté rurale et la richesse d'un savoir qui avait été transmis de génération en génération. Iels·x ont aussi dirigé des ateliers à l'intention des élèves d'écoles de la région, et une journée portes ouvertes a été organisée le dernier jour.

En 2003, une publication intitulée Procreation/Postcreation a été créée : un appel à la participation fut diffusé par email et par bouche-à-oreille. Les réponses et œuvres ont été reçues par voie numérique principalement. C'était une forme de projet d'art postal utilisant internet. La publication prenait la forme d'une boîte contenant les œuvres imprimées sur des feuilles de papier individuelles.

En 2005-2006, Womanifesto a utilisé son site web pour lancer « No Man's Land », qui explorait la manière dont la culture est promue par les États pour renforcer le sentiment d'identité nationale. Le cyberspace a été conceptualisé comme étant à la fois une zone sans frontières, le site de la frontière et la partie des individus qui échappe à ces définitions.

En 2008, les artistes ont renoué avec la communauté agricole. Poursuivant les conversations entamées en 2001, iels·x ont réalisé un projet de résidence à la ferme de Boob Bandarn, qui avait pour but d'explorer les liens entre les pratiques artistiques traditionnelles et contemporaines. Durant un mois, différentes générations résidaient à la ferme et développaient des œuvres, individuellement ou en collaboration. Comme en 2001, des élèves des écoles locales, des instituts techniques régionaux et des écoles d'art ont pu participer à des ateliers organisés par les artistes.

Depuis 2018, Womanifesto a exposé dans plusieurs villes du monde. La prochaine exposition aura lieu à la 16e Biennale de Sharjah, en 2025.

2 - Ensembles de données et IA - Réimaginer le canevas numérique selon une perspective féministe

Nota Curatorial

Cette installation essaie d'imaginer un monde féministe à travers l'expression artistique transcendant les frontières linguistiques. L'objectif est de créer un canevas de points de « données » qui puisse riposter et forger une nouvelle perspective de l'IA dans le contexte des corps, des esprits et de l'autonomie.

3 - Revêtir le corps ou l'avenir, c'est déjà être féministe

Nota Curatorial

Un atelier/laboratoire et un projet artistique participatif qui se concentre sur la reconnexion et la connaissance du corps des femmes, expérimentant des pratiques somatiques et d'arts visuels et orienté vers la production collective d'une pièce in-situ dans le format d'une bannière de manifestation. Un espace de réflexion sur la manière dont l'expression « poner el cuerpo » peut signifier écouter son propre corps à la recherche d'un corps collectif.

4 - Journal des ruptures

Nota Curatorial

Ce journal est une plainte collective, une réflexion partagée sur le pouvoir, le langage et le travail au sein des mouvements et des organisations que nous

bâtissons. Il révèle ce qui est déchiré, nomme les ruptures de ce moment et nous aide à nous organiser pour imaginer et construire des systèmes internes justes au sein des écosystèmes féministes.

5 - ENCENDER LA HOGUERA : Atelier de propagande féministe

Nota Curatorial

« ENCENDER LA HOGUERA [Allumer le feu de joie] montre la trajectoire politique de la Brigada de Propaganda Feminista, un collectif féministe basé au Chili.

Vous verrez ici les préparatifs et la production de matériel graphique, jusqu'à l'enregistrement d'interventions performatives dans différents espaces publics. Voyagez avec nous !

6 - Les féministes s'organisent depuis les marges

Nota Curatorial

Une exposition artistique dynamique qui mène à la création d'une fresque composée de photos/œuvres/affiches de récits réalisées par les organisations et leurs communautés.

7 - Moriviví : fresques, activisme et communauté

Nota Curatorial

Exposition d'une sélection de tirages issus de fresques réalisées par Moriviví. Notre expérience collective de l'art vise à repenser les visions culturelles que nous acceptons et à réfléchir aux différents narratifs de nos communautés, qui contribuent à notre mémoire collective. Grâce à une série d'exercices artistiques interactifs, nous explorerons comment nous représentons les concepts et les mots, la façon dont nous interprétons l'imagerie visuelle, dans le but de questionner et transformer le(s) sens que nous attribuons aux images et aux idées.

Descripción Visual

Ces pièces proviennent de Porto Rico et ont été réalisées entre 2015 et 2021.

Paz para la Mujer

Tels des arbres jaillissant de la fertilité de la terre et emplissant notre monde de vie, deux figures féminines se donnent à voir. Dans leur nudité, elles saisissent leur

liberté et se révèlent au jugement des autres. La femme : liée et assimilée à la nature.

Paz para la Mujer (détails)

Nous nous rapprochons de la figure féminine noire et nue de « Paz para la Mujer ». Le personnage se couvre le visage en tenant ses mains jointes devant son visage. Ses seins sont pixélisés, mais dans chaque pixel, on peut voir des images des manifestations qui ont eu lieu après la censure de la fresque en 2015, au cours desquelles des femmes ont protesté en enlevant leur haut.

Porto Rico

Las Mujeres Hacen Matria

Mariana Bracetti est ici en train de coudre le premier drapeau portoricain. Des fils d'or partent du drapeau et tissent les noms de quelques-unes des nombreuses femmes qui ont résisté pour elles-mêmes et pour Porto Rico. Les noms couvrent la terre et le drapeau devient mer.

Nosotres Luchamos

À travers cette fresque, nous explorons la transcendance des frontières en présentant les corps comme une carte, dans une étreinte qui met en évidence l'union des différentes manifestations, pratiques et réalités féministes.

Puerto Rico

Soplo de Vida

Une femme représentant la Terre Mère insuffle la vie à un homme mourant entouré d'eau qui représente l'île. L'arrière-plan est couvert par le motif de la « fleur de vie », tandis qu'au centre, deux figures féminines, peintes comme des poumons, se regardent l'une l'autre.

Chine

Cacibajagua

La peinture murale de Cacibajagua joue avec différents concepts et leurs relations : la terre et le territoire, le travail et la main-d'œuvre, l'État et la colonie. Parmi les couches, la terre est présentée comme une mère en train d'accoucher, entourée de la floraison de la « Dame de la nuit », et elle donne naissance à une colonie de fourmis.

Porto Rico

La Historia se Cuenta de la Gente que Ama la Tierra

Cette image présente une vue aérienne partielle de la côte Dorado, en particulier de l'estuaire du Río la Plata et des plages qui l'entourent. Comme cela s'est produit dans de nombreux autres secteurs, les infrastructures urbaines prolifèrent dans la zone

humide, une ressource naturelle vitale pour contrôler les inondations et préserver les côtes et la vie. En même temps, le fleuve personnifie la force vitale de la nature qui, prise au piège, n'a d'autre choix que de se déverser vers la mer. En traversant cet océan, nous représentons la relation entre la fluctuation de la population des Portoricain·es·x à Porto Rico et aux États-Unis qui parle d'elle-même.

8 - Yo soy, nosotras somos, historias de cuerpos diversos

Nota Curatorial

Mujeres con capacidad de soñar a colores [Femmes ayant la capacité de rêver en couleurs].

Cette exposition est le fruit d'une rencontre de jeunes femmes handicapées qui explorent leur relation avec leur corps, la sexualité et la menstruation.

À travers l'art, elles condamnent les stéréotypes néfastes et donnent de la visibilité à leurs histoires de résistance, réunissant la sexualité et le handicap en un seul corps.

»

9 - Une petite lueur des Zapatistas

Nota Curatorial

Autel collectif produit à partir d'une conversation sur nos pratiques et nos espoirs concernant le féminisme décolonial.

10 - Corps brisés, travail épuisant, construire la résistance : les féministes et le travail du soin, domestique et collectif non rémunéré dans la région Pacifique

Nota Curatorial

Les féministes du Pacifique partagent les stratégies des petits États insulaires pour construire des sociétés axées sur les soins, le bien-être et l'approvisionnement social. Elles encouragent les autres à partager leur travail, en vue d'une justice socio-économique, écologique et climatique pour tous.

11 - Raccorder les futurs

Nota Curatorial

« Raccorder les futurs » est un atelier participatif pensé pour réunir les féministes et réparer leurs cœurs, construire des solidarités avec d'autres et rêver de futurs féministes, ensemble. L'atelier invitera les personnes à raccorder ensemble leurs rêves féministes collectifs.

12 - Futurs climatiques féministes visionnaires

Nota Curatorial

Un espace rassemblant les activistes et les mouvements qui contestent les systèmes économiques dominants et travaillent sur des alternatives féministes durables pour échanger, se connecter et apprendre les uns des autres sur la justice climatique féministe et ses intersections.

13 - Lettre aux sœurs : puissance aux défenseuses des droits des femmes en prison

Nota Curatorial

Cette installation qui fera participer le public est une lettre collective pour envoyer de l'amour, de la puissance et de la force aux défenseuses des droits des femmes qui se trouvent en prison. Les messages de soutien seront recueillis dans un carnet qui pourra également être utilisé comme journal intime à sa réception.

Descripción Visual

Ika Vantiani d'Indonésie, 2024.

L'artiste vous invite à choisir une enveloppe dans cette installation et à écrire une lettre à l'un·e·x de ces défenseur·euses·x des droits humains en prison. Ensemble, nous créons cet hommage pour honorer leurs luttes continues et leur pouvoir.

14 - Shapeshifting

Nota Curatorial

« Shapeshifting, c'est plusieurs moments de vie, des contextes, des communautés tissés ensemble. Il affirme le caractère transitoire présent dans tout ce qui nous

entoure, c'est-à-dire la nature mobile et immobile du soi et du cosmos.

De chaque objet, de l'être sensible - non sensible.

À travers ces œuvres, l'artiste vous invite à l'accompagner et à être témoin de son parcours personnel. Une histoire de migration partielle, de mue, de chagrin, de perte, de communauté et d'isolement. De la musique, de la danse, de l'extase cathartique.

Dans cet espace, les existences communautaires et politiques apparaissent dans un monde de réalisme magique feutré, de rêve lucide. À travers les symboles des esprits écologiques qui se profilent dans les forêts intérieures et se cachent dans les modèles de l'architecture urbaine.

Le changement de forme est un état continu de reconnaissance de l'éphémère et de la transformation. Un aveu d'inconfort et un effort pour trouver l'appartenance à un soi complexe. »

15 - Les économies féministes que l'on adore

Nota Curatorial

L'exposition « Les économies féministes que l'on adore » comprend un projet multimédia qui célèbre les modèles économiques transformateurs ancrés dans les valeurs féministes. Cette expérience audiovisuelle donne vie à des alternatives féministes aux systèmes exploitaires, en imaginant un monde où les économies se fondent sur la justice, l'équité et le soutien mutuel, en offrant des chemins vers des futurs plus inclusifs et durables.

17 - Récits de résilience : fresque vivante

Nota Curatorial

Invitation à un canevas d'espérance et de persévérance qui présente des interprétations artistiques de voyages intimes et collectifs, et où sont célébrées la force et la résilience des communautés grâce à l'art.

Descripción Visual

L'exposition suivante est signée Angela Mideva, de l'organisation Equality Edge.

Droit à disposer de son corps

Cette image symbolise le droit à disposer de son corps et représente une silhouette rayonnante au centre d'un cercle lumineux entouré de symboles de santé, de nature et de justice. Les diverses icônes - telles que la balance pour l'équité, les feuilles pour

la santé naturelle et le moniteur cardiaque pour le bien-être - représentent le droit de l'individu à faire des choix éclairés et équilibrés concernant son corps, sa santé et son bien-être personnel au sein d'un système solidaire et interconnecté.

Se libérer de la violence fondée sur le genre

Cette image représente un groupe de femmes diverses, solidaires, se tenant par la main et portant des pancartes avec des messages tels que « Égalité », « Sécurité » et « Violence fondée sur le genre ». Au-dessus d'elles, une chaîne brisée symbolise la libération de l'oppression, capturant la force collective et l'unité dans la lutte pour la libération de la violence fondée sur le genre.

Droits reproductifs

Cette image montre un groupe de femmes diverses défilant, tenant des pancartes avec des messages forts en faveur des droits reproductifs. Les phrases les plus marquantes sont « Chaque femme mérite de contrôler son corps » et « La liberté reproductive n'est pas à débattre », soulignant l'importance du droit à disposer de son corps et de l'accès aux soins de santé reproductive en tant que droits fondamentaux.

Guérir de l'oppression

L'image représente deux silhouettes dansant sur une plage lors d'un coucher de soleil éclatant. Les danseur·euses·x portent des robes fluides et dynamiques qui évoquent le mouvement et l'expression culturelle. La scène transmet une atmosphère sereine et festive, nous invitant à apprécier la beauté et le pouvoir de guérison de l'expression artistique collective.

Sexualité

Cette image représente un portrait en gros plan d'une jeune femme noire à la peau remarquable et éclatante, avec une expression pensive et sûre d'elle. Son image est magnifiquement encadrée et mise en valeur, transmettant un sentiment de sensualité et d'empouvoirement qui célèbre la beauté et la diversité de l'humanité.

Diversité des genres

L'image représente une composition abstraite et vibrante mettant en scène de multiples profils humains stylisés dans une gamme de couleurs et de formes distinctes. Ce visuel saisissant met l'accent sur la diversité et la richesse de l'expression des genres, invitant lae spectateur·ice·x à célébrer le large spectre de l'identité et de l'expérience humaines.

La force et la résilience dans la solidarité

Cette image représente une composition abstraite et vibrante, dans un arrangement circulaire de figures humaines stylisées dans diverses poses et postures. Les personnages semblent se soutenir et s'interconnecter les un·es·x les autres, ce qui donne un sentiment de force collective, de résilience et de communauté. Ce visuel dynamique symbolise le pouvoir de l'union et de la compréhension mutuelle pour surmonter les difficultés.

Corps libres Esprits libres

Cette image représente la silhouette stylisée d'une femme, les bras levés dans un geste de libération et d'empouvoirement. Le visuel austère et contrasté et le texte « Des corps libres, des esprits libres » transmettent un message puissant sur la liberté et la valeur inhérentes à l'être humain, invitant lae spectateur·ice·x à s'accepter et à accepter la diversité de l'expression corporelle.

18 - Fusion Artivism : La résonance dans la résistance

Nota Curatorial

Ces œuvres ont été exposées et publiées lors de l'événement et sur le site web de Qbukatabu. Ces œuvres d'art témoignent de l'expérience des communautés féministes et queer en matière de résistance et de résilience.

19 - Voices from Outer Mongolia: SQUEEZED but STEADFAST

Nota Curatorial

Il aborde des questions structurelles essentielles, en se concentrant principalement sur la sauvegarde de la démocratie et la préservation de l'espace civique dans le contexte géopolitique unique de la Mongolie. Il comprend des monologues théâtraux, une exposition de photos convaincante et des vidéos percutantes qui amplifient les voix des féministes en Mongolie.

Descripción Visual

Cette exposition vient de Mongolie et les œuvres qui la composent ont été réalisées entre 2014 et 2024.

ONE BILLION RISING MONGOLIA, par Noise Art Media

Depuis 2013, avec le soutien de Mongolian Women's Fund (Le Fond pour les Femmes de Mongolie), l'ONG Beautiful Hearts et des organisations partenaires organisent le mouvement annuel One Billion Rising en Mongolie pour sensibiliser à

la violence domestique et sexuelle par le biais de l'art. Sur cette photo, des activistes des droits humains se rassemblent sur la place d'une ville et s'unissent pour amplifier les voix des survivant·es·x et inspirer des actions communautaires.

TRANS ACTIVIST (ACTIVISTE TRANS), au LGBT Centre Office, par Kush Zorigt
Sous la houlette de l'éminente Munkhnasan, l'une des rares militantes ouvertement transgenres en Mongolie, les activistes transgenres ont été à l'avant-garde du mouvement LGBTQI+ dans le pays. Plus ancienne membre du LGBT Centre et actuelle responsable des finances, elle encadre de jeunes activistes transgenres et siège au conseil d'administration du Mongolian Women's Fund, apportant conseils et soutien pour faire progresser leurs activités de plaidoyer et leur travail au sein de la communauté.

EQUALITY MARCH (MARCHE POUR L'ÉGALITÉ), par le LGBT CENTRE
Depuis 2013, le Centre LGBT de Mongolie se battait pour obtenir l'autorisation d'organiser la Marche pour l'égalité sur la place Sukhbaatar d'Oulan-Bator, symbole de la démocratie, mais s'est heurté à des refus répétés. Après des années de batailles juridiques, la marche a finalement été autorisée en 2024, marquant une victoire historique, et les vibrantes manifestations de fierté ont symbolisé des décennies de résilience et de militantisme pour l'égalité LGBTQI+.

LISTEN TO US! GIRLS' RIGHTS IV SUMMIT: 'GIRLS AND ACTIVISM' (ÉCOUTEZ-NOUS ! SOMMET IV POUR LES DROITS DES FILLES : FILLES ET ACTIVISME), par Ireedui B.
Grâce au pouvoir, à la participation, aux voix, aux initiatives et au leadership des filles, le Princess Centre allume la LUMIÈRE DU CHANGEMENT, exprimant comment rejoindre le mouvement des droits des filles. LE POUVOIR DES FILLES - LE CHANGEMENT SOCIAL. ÉCOUTEZ-NOUS ! LE SOMMET DES DROITS DES FILLES est un espace ouvert, libre et sûr où les filles peuvent librement exprimer leurs opinions, discuter d'idées et conduire leur mouvement pour le changement.

Sex Workers scene, Vagina Monologues (Scène de travailleur·euses·x du Sexe, Monologues du Vagin), par l'ONG Women for Change
Les *Monologues du vagin* ont été un élément clé de la campagne mondiale V-Day contre les violences sexuelles, et la pièce de théâtre a eu un impact dans le monde entier. De 2011 à 2013, Women for Change a présenté les Monologues du vagin en Mongolie, où des actrices bénévoles ont donné vie à ces histoires, créant ainsi une plateforme puissante et percutante pour protester contre les violences fondées sur

le genre.

The Fight for Quota (La Lutte Pour Les Quotas), par Women's Leadership Network
Le Women's Leadership Network Consortium - une collaboration entre l'ONG
Women for Change, le réseau national MONFEMNET et la campagne « Equal
Representation » - a réalisé une avancée historique pour la représentation politique
des femmes en Mongolie. Le consortium est parvenu à un consensus avec les
personnalités politiques afin d'obtenir une représentation de 30 % de femmes aux
élections générales de 2024, avec l'engagement de porter ce chiffre à 40 % d'ici les
élections de 2028.

L'éleveuse mongole Tsetsegmaa.N peigne un cachemire dans le cadre du projet
IMPACT.

La transformation du cachemire compte parmi les initiatives pour aider les
populations à s'adapter au changement climatique. Il s'agit d'offrir une formation
aux femmes des coopératives d'éleveur·euses·x et de leur délivrer le certificat
d'élevage responsable, ce qui leur permet de diversifier leurs sources de revenus et
de réduire leur dépendance à l'égard du bétail, améliorant ainsi leur capacité à
s'adapter aux effets du changement climatique.

Chuluudolgor Bataa sur son lieu de travail, par Kush Zorigt

L'Association nationale des personnes porteuses de handicap (The National
Association of People with Disabilities, NAPD) défend les droits et l'empouvoirement
des personnes en situation de handicap en Mongolie depuis 2016. Elle compte neuf
branches et rassemble 183 femmes en situation de handicap.

Let's light up the Night! (Éclairons la nuit !), Campagne de l'ONG Women for Change
Le rassemblement pacifique contre le harcèlement sexuel de rue a été organisé par
les activistes de Women For Change dans le district de ger à Oulan-Bator. L'exode des
populations des zones rurales, motivé par le chômage, a fait grimper la population
de la capitale à 1,5 million de personnes, dont beaucoup résident dans des districts
de ger dépourvus d'infrastructures, d'électricité et d'installations sanitaires
adéquates. En conséquence, de nombreuses femmes et jeunes filles de ces régions
sont confrontées à une augmentation des cas de harcèlement sexuel et de violence.

Les femmes des zones rurales de Mongolie « renforcent le leadership des bergères
et élargissent leur expérience »

Dans la province occidentale d'Uvs, en Mongolie, les femmes des zones rurales identifient et évaluent activement les effets du changement climatique sur leurs communautés et leurs moyens de subsistance. Confrontées à des conditions météorologiques de plus en plus imprévisibles, ces femmes documentent les changements qui affectent les sources d'eau, la qualité des pâturages et les rendements agricoles, et préconisent des solutions durables pour protéger leur environnement et leur mode de vie.

Amélioration de la résilience climatique des femmes dans les zones rurales en Mongolie, par MONES

MONES aide les femmes des zones rurales à s'adapter au changement climatique en leur accordant des subventions qui les encouragent à passer de l'élevage traditionnel à la culture durable de légumes. Cette initiative permet non seulement de réduire le nombre de têtes de bétail, ce qui allège la pression sur les écosystèmes fragiles, mais aussi de doter les femmes de nouvelles compétences agricoles, de diversifier leurs sources de revenus et de promouvoir la sécurité alimentaire au sein de leurs communautés.

Participant·e·x au forum « Through Women's Eyes Forum: The Existence of Civil Society » (« À travers le regard des femmes : l'existence de la société civile »), par MONFEMNET

La conférence Through Women's Eyes Forum: The Existence of Civil Society est organisée par MONFEMNET depuis 2016. Le forum œuvre pour la participation et l'autoreprésentation de groupes divers par le biais de discussions stratégiques, de plaidoyers politiques et d'actions solidaires pour amplifier les voix des communautés marginalisées.

Flash mob « We Are Not Dolls » (« Nous ne sommes pas des poupées »), par Bat-Erdene.N

Le flash mob « We Are Not Dolls », organisé par le Princess Centre, appel à l'action pour les droits des filles, s'est déroulé dans tout le pays avec la participation de 4 500 filles de 45 écoles. Organisé chaque année à l'occasion de la Journée internationale de la fille, cet événement permet aux filles de défendre leurs droits grâce à des manifestations coordonnées et spectaculaires.

L'éleveuse mongole Enkhtuya.D fabrique un produit laitier, l'eezgii, dans la province d'Arkhangai, par Kush Zorigt.

Les femmes des zones rurales sont responsables de pourvoir aux besoins fondamentaux de leurs familles ainsi que de préserver la culture traditionnelle. Particulièrement vulnérables, elles s'efforcent de protéger leurs moyens de

subsistance et leur patrimoine dans un contexte de défis climatiques croissants.

Enkhjargal Davaasuren, activiste féministe et coordinatrice du réseau national MONFEMNET pour les droits humains et la justice de genre, par Kush Zorigt

Enkhjargal Davaasuren est une avocate mongole qui se spécialise dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes et des enfants et plaide pour la mise en place d'un cadre juridique destiné à protéger les victimes. Ses efforts ont abouti à la criminalisation de la violence domestique en 2004 et à la révision de la loi sur la violence domestique en 2016, qui reconnaît la violence domestique comme un crime.

La famille d'éleveur·euses·x Sodnomdorj fait l'objet d'un audit pour l'obtention d'un certificat de nomadisme responsable par Gerelt-Od.

L'obtention et la garantie d'un certificat de nomadisme responsable est un gage de changement dans les pratiques et les attitudes des berger·ères·x, et conduit à un élevage durable et à des actions responsables pour atténuer les effets néfastes du changement climatique. Cette certification permet en outre de se connecter à la chaîne de valeur, d'augmenter ses revenus et de réduire sa vulnérabilité.

Une recherche sur la qualité de l'eau et les métaux lourds dans le lac Gun-Galuut a été menée par le partenaire subventionné de GAGGA, l'ONG Saraana Nature Conservation Foundation.

Sarangerel Ichinkhorloo, bénéficiaire d'une subvention de la Global Alliance for Green and Gender Action (GAGGA), étudie la pollution de l'eau près de la zone d'extraction du charbon de Baganuur, à Oulan-Bator. Les recherches montrent que les sources d'eau sont contaminées par des métaux lourds

comme l'arsenic, le fer et l'uranium, dépassant les normes de sécurité et posant un risque pour la qualité de l'eau potable des communautés locales.

« Welcome Home » (« Bienvenue à la maison »), par le LGBT Centre

Le Mongolian Women's Fund a généreusement mis à la disposition du LGBT Centre des locaux à titre gracieux, lui apportant ainsi un soutien financier essentiel. Cet espace est devenu un centre vital pour la communauté non binaire, offrant un environnement sûr et accueillant où elle peut se réunir, collaborer et donner de l'élan à son mouvement.

20 - Pahada Da Laan

Nota Curatorial

Pahada Da Laan signifie « le lainage des collines ». Cette exposition est une trame de symboles : des symboles d'identités, d'émotions, d'expériences vécues tacites, d'une philosophie de vie axée sur l'écologie, d'un mode de vie montagnard, de travail, de connaissances, d'art et de métier, de mémoire et de toucher.

Descripción Visual

« de Dhaarchidi, Inde, 2024

Garadu

Cette œuvre d'art représente une couverture traditionnelle de 86 x 56 pouces à motif à carreaux noirs, blancs et bruns, audacieux et quadrillé. Fabriquée en laine, elle a un aspect rugueux. Sur la couverture, la silhouette d'une femme portant sur son dos un panier traditionnel (utilisé pour le bois et l'herbe) est brodée de plusieurs écussons aux motifs détaillés. Ces écussons présentent différentes couleurs, des motifs colorés et des éléments symboliques de la communauté Gaddi et du mode de vie montagnard.

Khidki

Cette œuvre d'art est une tapisserie de 42 x 76 pouces composée de deux couvertures maintenues ensemble par une tige de bois. Entre les deux couches de tissu (l'une douce et l'autre rugueuse), des fenêtres ont été créées. Ces fenêtres s'ouvrent sur 13 œuvres d'art de taille différente, chacune racontant une histoire différente.

Shram

L'installation intitulée « Shram » consiste en un réseau de cordes colorées, sur lesquelles sont suspendues des photographies de femmes au travail. Cette forme de tissage, appelée « taana-baana » en hindi, imite la chaîne et la trame des fils sur les métiers à tisser qui créent les textiles traditionnels. Les photographies, accrochées de manière aléatoire à ces fils, offrent un aperçu de l'éventail des travaux quotidiens effectués par les femmes vivant dans les montagnes.

Objets

Cette exposition présente des objets et des outils utilisés pour le tissage de vêtements traditionnels en laine, présentés de manière à ce que chaque objet raconte une histoire. Cette exposition est accompagnée d'une œuvre audiovisuelle

qui présente le processus traditionnel d'élevage des moutons, de tonte de la laine et de tissage des vêtements en laine. Ce mélange artistique illustre également les différents rôles des hommes et des femmes impliqués dans ce processus.

»

22 - Page blanche

Nota Curatorial

En mêlant techniques d'illustration et de photographie, cette exposition entend montrer au monde la valeur de la page blanche, comme un nouveau sens donné aux étiquettes, par l'intermédiaire de l'histoire de six femmes latino-américaines qui ont refaçonné leurs étiquettes pour revendiquer leurs identités.

Descripción Visual

« María Ávila : Chef de file des plaines indomptables

Auteurs : Ana Lucia Ñustes y Augusta Ulloa Rivadeneira

Lieu : Colombie

Année : 2024

Entre les plaines indomptables, les terres d'élevage, les rivières et les hauts plateaux, Maria, une femme llanera élevée entre l'incertitude du conflit armé colombien et la rébellion née de l'imposition incessante du silence et de la déshumanisation des femmes, a décidé de s'autoriser à redécouvrir ce que signifiait être une femme sur son territoire. Cela lui a permis d'accompagner d'autres femmes qui, comme elle, traversaient un processus de changement et de reconnaissance. Son parcours de dirigeante sociale a été un labyrinthe d'apprentissages et d'expériences, entre la force stupéfiante du machisme et la persévérance féminine, qui lui a permis de transmuter le poids des étiquettes invisibilisantes pour elle et pour des centaines de femmes dirigeantes de son département. Elle a toujours promulgué la valeur de l'unité, de la communauté et du féminin.

Yuli Chiguasuque : Avec le cœur sur terre

Auteurs : Ana Lucia Ñustes et Augusta Ulloa Rivadeneira

Lieu : Colombie

Année : 2024

Yerbatera, sage-femme et médecin ancestral, Yuli, une femme indigène Muisca de la communauté de Bosa, a affronté l'omnipotence masculine dans sa jeunesse pour apprendre le savoir ancestral qui serait plus tard assumé comme une médecine féminine. Axée sur le bien-être et le corps des femmes, Yuli promeut la santé des femmes et le droit de choisir. La guérison par les plantes ancestrales et l'utilisation

du corps pour raconter et transmuter les expériences douloureuses sont devenues un engagement de vie pour Yuli, enraciné également dans ses propres expériences en tant que femme, mère et médecin.

Martha Rentería : Mains, âme et voix

Auteurs : Ana Lucia Ñustes y Augusta Ulloa Rivadeneira

Lieu : Colombie Colombie

Année : 2024

Depuis les profondeurs du Pacifique colombien, Martha, médecin ancestral afro-descendant et militante des droits de l'homme, a consacré sa vie au soin des autres à travers son travail social, politique et sanitaire, en brandissant toujours le drapeau de son territoire. Sa formation de sage-femme et de médecin ancestral a commencé par la tradition orale enseignée par sa grand-mère, sage-femme de tradition afro. Cependant, le déplacement de son territoire par des acteurs armés et les menaces pour son activisme l'ont conduite à Bogota, où elle a construit un petit sanctuaire pour partager ses connaissances. Elle y offre guérison, refuge et soins, rendant hommage à sa terre par ses actions et ses valeurs.

Patricia Flores : Éducatrice par vocation

Auteurs : Ana Lucia Ñustes et Augusta Ulloa Rivadeneira

Lieu : Colombie Colombie

Année : 2024

C'est dans les montagnes des Andes, en Équateur, que Paty a trouvé l'endroit idéal pour fonder sa famille et exercer son métier d'enseignante à l'école primaire. Grâce à ses connaissances et à son amour de l'enseignement, elle a guidé des générations tout au long de leurs premières années d'éducation formelle. Elle a surmonté des obstacles tels que la bureaucratie et le manque d'empathie, luttant pour l'intégration des enfants atteints du syndrome de Down et apprenant le braille pour enseigner à un élève malvoyant. Enseignante, mère, grand-mère et femme résiliente, Paty reflète dans ses yeux tous les souvenirs et toutes les satisfactions accumulés au cours de sa carrière.

Mariana Yumbay : Avocate passionnée par la justice et l'égalité

Auteurs : Ana Lucia Ñustes y Augusta Ulloa Rivadeneira

Lieu : Colombie Colombie

Année : 2024

Née dans une communauté indigène des hauts plateaux du centre de l'Équateur, Mariana a grandi dans une famille de leaders sociaux qui lui ont inculqué l'importance de la vie communautaire, de l'égalité des droits et de la justice. Dès son plus jeune âge, elle a décidé de se battre pour un monde plus équitable, marquant

ses débuts dans la lutte sociale et politique au cours de ses études secondaires. En tant qu'avocate et juge à la Cour suprême de l'Équateur, elle a défendu les droits des plus vulnérables, soutenu les luttes des peuples indigènes et protégé la Pachamama. Actuellement députée en Équateur, Mariana est une femme courageuse et engagée, passionnée par son identité et ses racines, et prête à risquer sa vie pour la justice et l'égalité.

Cristina Pazmiño : Communicatrice et avocate, génératrice de changement pour la justice

Auteurs : Ana Lucia Ñustes et Augusta Ulloa Rivadeneira

Lieu : Colombie Colombie

Année : 2024

Journaliste et avocate de profession, Cristina est née et a grandi à Quito, entourée d'un pouvoir féminin qui a marqué sa vie dès le début. Inspirée par sa mère, ses sœurs et sa grand-mère, elle s'est définie comme une femme féministe. Elle a trouvé dans le journalisme un espace pour enquêter sur les injustices et dans le droit un outil pour mettre en œuvre des changements significatifs. Sa carrière l'a amenée à travailler à la Cour de justice équatorienne et à former de nouveaux avocats en tant que professeur d'université. Cristina allie sensibilité et professionnalisme, montrant dans son sourire la satisfaction de ses réalisations et sa détermination à continuer à avoir un impact. »

23 - La récolte doit toujours être mutuelle

Nota Curatorial

Présentation d'œuvres à l'intersection de l'utilisation des arts et de l'analyse technique, où se mêlent pièces visuelles, audio et écrites abordant comment les femmes africaines vivent l'économie et la façon dont celle-ci devrait être repensée et redéfinie selon une perspective féministe panafricaine.

24 - En quoi l'avortement vous touche ?

Nota Curatorial

« En quoi l'avortement vous touche ? » est une exposition artistique du groupe Tamtang qui dépeint l'importance du droit à l'avortement sécurisé lié à plusieurs enjeux et illustre comment le droit à l'avortement nécessite du soutien et de la collaboration de toutes pour pouvoir progresser.

25 - Histoires de femmes queer de Maurice

Nota Curatorial

Récits de femmes queer en Maurice, qui donnent à connaître leur résilience, leurs rêves, leurs réussites et leurs craintes. Découvrez comme il est important de documenter et partager des histoires en ligne afin d'éduquer sur les discriminations, le respect et le soutien familial, ainsi que sur le fait qu'être soi-même sans honte favorise la connexion, la guérison et l'épanouissement.

26 - La maison est encore bien loin : exposition artistique de femmes afghanes

Nota Curatorial

En août 2021, lorsque les Talibans se sont emparés de Kaboul, la communauté internationale a évacué des milliers de femmes afghanes défenseuses des droits humains. Ces femmes et leurs familles ont été transférées dans des pays tels que la Turquie, la Grèce et le Qatar, où elles sont toujours en transit, plus de trois ans après. Leurs vies sont en suspens, car les autres membres de leur famille se trouvent toujours en Afghanistan et leurs ami·e·s sont éparpillé·e·s partout dans le monde. Inspirées par « Sampling Watana » de Moshtari Hilal et Kabul Fire Records, VOICE utilise le collage pour explorer les réalités de ces femmes : le foyer, le sentiment d'appartenance et le statut transitoire, tout en défendant la sécurité de leur avenir. Les collages illustrent comment pour bon nombre de femmes afghanes, revenir chez elles demeure un espoir lointain, leur gouvernement décidant de leur destin à leur place et sans elles.

27 - Réalités vécues par les femmes vivant sous les lois et pratiques musulmanes discriminatoires

Nota Curatorial

Une vitrine des expériences des femmes et des fillettes touchées par les pratiques culturelles et les lois discriminatoires musulmanes dans différents contextes. Pensée pour déclencher et éclairer les conversations au-delà des frontières et des régions, inspirer les mesures pour réformer les lois et se concentrer sur la participation et l'implication actives de la communauté et des multiples parties prenantes.

Descripción Visual

Cette exposition se compose de deux parties. La première partie s'intitule « Récits de femmes sous forme multimédia ».

Éthiopie, 2024

Asma

Il s'agit d'une photographie en noir et blanc d'une femme éthiopienne d'âge moyen assise. Elle porte un châle qui couvre ses cheveux et une paire de lunettes de soleil sur la tête. Sa main gauche couvre partiellement son nez et sa bouche, et elle fixe le sol.

Fatima

Une femme éthiopienne d'âge moyen est assise et regarde devant elle. Elle porte un hijab à motifs léopard et fronce légèrement les sourcils, tandis que sa main gauche tend ses cinq doigts comme pour illustrer un point.

Nejiba

Une femme éthiopienne d'âge moyen est assise et regarde l'appareil photo de côté. Elle porte un hijab.

Samira

Photographie en noir et blanc d'une jeune femme éthiopienne à lunettes, assise. Elle regarde sur le côté et porte un large tissu qui couvre le haut de son corps et la tête.

Somaliland, 2024

La survivante

Une femme somalilandaise d'âge moyen est accroupie devant une bassine peu profonde à large bord. Elle regarde vers le bas, les deux mains à l'intérieur de la bassine, et lave des vêtements. Elle porte un hijab qui lui couvre la tête et le haut du corps.

L'avocate

Une jeune femme somalilandaise portant des lunettes regarde la caméra de face avec une expression sérieuse et les lèvres resserrées. Elle porte un châle qui lui couvre la tête et les épaules.

Femmes somaliennes envoyant un message au gouvernement

Un groupe de trois femmes du Somaliland se tient sous un arbre. Toutes trois portent un hijab qui leur couvre la tête et le haut du corps. La femme de droite parle, utilisant sa main droite pour souligner un point. La femme au centre regarde vers le bas, écoutant attentivement tandis que ses mains sont jointes. La femme la plus à gauche regarde également devant elle, en écoutant et en réfléchissant à ce qui est dit.

La femme politique

Une femme somalilandaise d'âge moyen est assise, regardant devant elle en direction de la caméra avec une expression sérieuse, elle ne sourit pas. Elle porte un turban, une paire de boucles d'oreilles pendantes et de larges lunettes de soleil couvrant ses yeux.

Soudan du Sud, 2024

Asunta Gabriela

Une femme d'âge moyen est assise et regarde devant elle. Un large tissu rayé couvre sa tête et le haut de son corps.

Nuna Diana Alison

Il s'agit d'un plan latéral d'une jeune femme aux cheveux tressés, assise à son bureau près de la fenêtre. Elle est en train de parler et de faire des gestes, utilisant ses deux mains pour souligner un point.

Saed Abukhar

Photo en noir et blanc de deux femmes : l'une, une femme âgée, est assise et soulève une tasse d'un plateau. Elle porte un large tissu rayé qui lui couvre la tête et le haut du corps. À ses côtés, une femme vêtue de noir et portant un hijab lui tend un plateau.

Zabib Musa

Plan de côté en noir et blanc d'une femme d'âge moyen coiffée d'un turban et portant des lunettes à monture large. Elle est vêtue d'un haut avec des fleurs de couleur claire sur un fond uni. Ses yeux sont légèrement plissés et sa main gauche est posée sur sa main droite.

Ouganda, 2024

Hadijja Wamala

Une femme ougandaise d'âge moyen est assise dans une pièce légèrement sombre. Sa tête est inclinée vers l'arrière, mais elle regarde devant elle. Elle porte un hijab de couleur sombre sur la tête et un haut à motifs floraux. Ses mains sont jointes.

Rukia

Portrait d'une jeune femme ougandaise aux cheveux courts, regardant légèrement sur le côté de l'appareil photo.

Une enfant

L'une des filles de la personne interrogée fait face à la caméra, assise par terre à l'intérieur de la maison, près de la porte ouverte, sur laquelle est accroché un rideau transparent. Son visage est caché par la lumière éblouissante du soleil derrière elle.

Maison

Vue latérale d'une cour devant une maison, avec deux femmes qui lavent le linge à la main. Des bassins sont alignés sur le sol, et des vêtements et des draps sont suspendus à un fil de séchage de l'autre côté de la cour.

Cette série est réalisée par le collectif d'artistes Musawah.

Missing Wali (Un wali a disparu)

L'arrière-plan est rempli d'encre rouge vif, créant une toile de fond contrastée de points d'interrogation épars, ce qui renforce le sentiment de mystère et d'urgence dans un contexte où une personne a disparu. Le rouge représente également les liens du sang entre la mariée et son wali, ainsi que la couleur du henné que les mariées portent généralement lors de leur mariage. Au bas de l'affiche, une bande de texte en lettres majuscules indique « MERCI D'APPELER SI VOUS LE TROUVEZ », suivie de rangées de numéros de téléphone barrés, que l'on voit généralement sur les affiches de disparition, mais qui sont ici représentés par de simples « X ».

Which Wali (Quel Wali)

Cette linogravure représente une foule dense de personnes, dessinée avec des silhouettes simplifiées et sans visage, ce qui donne à l'œuvre un aspect uniforme et abstrait. Les individus représentés se distinguent par des coiffures, des vêtements et des accessoires variés, tels que des lunettes et des couvre-chefs, mais leur identité n'est pas révélée car aucun d'entre eux n'a de traits faciaux. Au centre de l'estampe, une figure proéminente porte un foulard blanc. C'est la seule femme de l'image, et elle est représentée en blanc, ce qui ajoute du contraste et attire le regard sur ce

point central, puisqu'elle est entourée de 19 silhouettes colorées à l'encre rouge vif indiquant les personnes qui, dans sa vie, pourraient être son wali.

Where's Wali (Où est le wali)

Cette linogravure représente un rassemblement animé à l'occasion d'un mariage malais typique organisé dans une grande salle.

Open Call (Appel ouvert)

Cette image est une linogravure qui imite une affiche d'appel à candidatures, avec le texte « Avez-vous ce qu'il faut pour être un wali ? ». La gravure représente un personnage composé de pièces de puzzle, qui tend la main pour serrer celle des spectateur·rices·x, comme le ferait un wali lors d'une cérémonie de Nikah. Chaque pièce de puzzle à l'intérieur du personnage porte des mots écrits en rouge. Les pièces du puzzle et le style général véhiculent l'idée de compléter un personnage ou de répondre à des critères spécifiques pour le rôle de wali. Ces critères, tels qu'ils sont inscrits sur les pièces du puzzle, sont les suivants : « Islam », « Baligh » « Homme », « Sain d'esprit », « Non forcé », « Libre », « Non Fasik », « Non ruiné » et « Baligh ». La pièce de puzzle supérieure qui forme la tête du personnage et qui indique « Adil » (signifiant « le juste », « l'équitable ») est détachée du personnage, ce qui montre que ce critère n'est jamais pris en compte lorsqu'une personne est jugée apte à devenir un wali.

Indonésie

Family Recipe (Recette de famille)

Ces quatre images sont une série d'images montrant une poupée dans différentes pièces d'une maison (chambre, cuisine, salon).

I See Myself Like Mom (Je me vois comme maman)

Sur un modeste meuble de toilette, une jeune fille se tient devant un miroir et se maquille. La poudre, divisée en deux sections - orange pour son bébé et rose pour elle-même - devient une métaphore poignante des lignes floues entre la maternité et l'enfance. Les deux poudres proviennent de la même marque, « My Baby » (« Mon bébé »), ce qui souligne l'ironie de la perception de son identité à travers le prisme de produits conçus pour la puériculture. Sur le mur au-dessus du miroir, l'Asmaul Husna (99 noms d'Allah) est affiché en évidence, observant silencieusement la dualité de son existence.

It's Too Much (C'est trop)

Dans la cuisine, cœur de la vie domestique, la jeune fille est chargée de préparer les

repas non seulement pour elle, mais aussi pour sept autres membres de la famille. Cet espace devient l'épicentre de ses devoirs d'épouse, un lieu où les pressions exercées par la nécessité de subvenir à ses besoins et de s'occuper de ses enfants pèsent lourdement sur elle.

Magic Wand (Baguette magique)

Dans la chambre principale, un espace où le couple est censé se reposer, une jeune fille de 16 ans doit remplir le rôle d'épouse d'un homme de 41 ans. Elle a subi trois grossesses, dont deux ont donné naissance à un enfant mort-né, tandis que son dernier souffrait de malnutrition à la naissance.

Girl 1 (Fille 1)

Une jeune fille portant un hijab de couleur sombre est assise dos à la caméra, afin de dissimuler son identité.

Mother and Child (Mère et enfant)

La main d'une femme se tend vers une petite fille qui est assise et joue avec un jouet.

Birds 1 (Oiseaux 1)

Deux origamis en forme de grand et de petit oiseau sont placés sur des lettres imprimées dispersées.

Girl 2 (Fille 2)

Une jeune fille aux cheveux longs se tient debout contre le mur, le côté tourné vers l'appareil photo et le visage légèrement caché.

Photo Silhouette/Cut-Out (Photo silhouette/découpe)

Une photographie avec une découpe d'un·e·x adulte entouré de deux jeunes enfants qui se tiennent par la main.

Birds 2 (Oiseaux 2)

Trois oiseaux en origami comprenant un grand oiseau et deux petits oiseaux au-dessus de lettres imprimées dispersées.

Girl 3 (Fille 3)

Photo d'une jeune fille portant un hijab, dos à l'appareil, assise sur un banc dans le rayon femmes d'un grand magasin.

Home (Maison)

Vue d'une armoire séparée en trois sections. Les deux étagères de gauche contiennent un assortiment d'articles, principalement des CD d'artistes de K-Pop, et la section la plus grande contient un panier avec divers articles stockés à l'intérieur.

Birds 3 (Oiseaux 3)

Trois oiseaux en origami, dont un grand et deux petits, au-dessus de lettres imprimées dispersées.

Inde

Hope - Still 1 (Espoir – Arrêt sur image 1)

Les lettres H O P E (ESPOIR) sont inscrites sur le sable du bord de mer.

Hope - Still 2 (Espoir – Arrêt sur image 2)

Une femme aux cheveux longs, dos à la caméra, regarde la mer devant elle.

Pakistan

A Beckoning (Un appel)

Entre des phrases, trois images en gros plan de vagues tourbillonnant dans différentes directions et sur lesquelles se reflète la lumière du soleil.

Gawah (Témoin)

Portrait de face de huit femmes d'âges différents, des plus âgées aux plus jeunes, portant des hijabs. Le portrait de chaque femme est séparé par une pie (oiseau à longue queue).

Simmering Chai (Chai mijotant)

Un texte est imprimé sur le côté gauche de l'affiche, tandis que le côté droit présente deux motifs tourbillonnants se déplaçant vers le bas et illustrant l'eau en mouvement.

Inde

Echoes of Hope - Still 1 (Échos d'espoir - Arrêt sur image 1)

Une image panoramique d'une montagne à l'arrière-plan avec des nuages tourbillonnant autour du sommet. Au premier plan, des arbres de différentes hauteurs occupent la vallée menant à la montagne.

Echoes of Hope - Still 2 (Échos d'espoir - Arrêt sur image 2)

Une jeune femme portant un hijab est assise sur le sol, le haut du corps légèrement incliné, et elle écrit sur une feuille de papier en utilisant le stylo de sa main droite.

28 - Au-delà de la souffrance : l'art queer et la lutte pour la libération

Nota Curatorial

Participez et réfléchissez à l'expérience visuelle d'être féministe et queer en Asie centrale.

29 - #IAmMomSoWhat (« je suis mère et alors? »)

Nota Curatorial

Cette exposition explore les expériences intimes des mères qui naviguent entre la consommation de drogues et les joies de la parentalité. Nous questionnons les normes sociales et célébrons les différents parcours de la maternité, en mettant en avant la résilience, la force et l'amour qui définissent la maternité au-delà des stigmatisations et des jugements.

30 - Olympiades de la pauvreté : investir dans la communauté sans valeur au Zimbabwe

Nota Curatorial

Au sein du paysage vibrant et pourtant rude du Zimbabwe, les femmes LBQ évoluent au sein d'une interaction complexe de normes culturelles, d'obstacles juridiques et de difficultés économiques. À travers des pièces visuelles puissantes, des récits à la première personne et des sessions interactives, nous mettrons en lumière leur combat contre la pauvreté et leur quête de la dignité.

31 - Fiertés et libération

Nota Curatorial

Présentation d'œuvres d'art des contributeur·rices·x de New Naratif et archives sur la justice de genre, les luttes queer et la solidarité envers les terres occupées en Asie du Sud-Est. L'espace d'exposition proposera également une courte vidéo sur les personnes réfugiées birmanes en Thaïlande.

32 - Mettre fin à la violence dans le monde du travail

Nota Curatorial

Les récits des travailleuses à domicile et des employées domestiques soulignent les injustices qu'elles vivent, notamment l'absence de pouvoir de négociation, des salaires iniques, de longues heures de travail, des conditions de travail dangereuses, le harcèlement au travail, et les risques qui se propagent à leurs relations familiales.

33 - Le siège du peuple

Nota Curatorial

Découvrez cette exposition composée de documents audiovisuels réalisés par des activistes de Palestine, d'Afrique du Sud, d'Argentine, de l'Inde et du Zimbabwe. Ces œuvres explorent la participation aux processus multilatéraux des droits humains, les crises auxquelles les activistes font face dans leur pays et imaginent des alternatives, comme un « Conseil des peuples ».

35 - De la périphérie au pouvoir

Nota Curatorial

Un espace pour une stratégie ouverte autour d'artistes, qui en appelle aux activistes de terrain, aux artistes, aux philanthropes et aux organisatrices des ressources. Avec la participation d'artistes multidisciplinaires de l'Artist Changemaker Program, nous encouragerons les participant·es·x à s'impliquer interactivement et de façon inventive. Ensemble, nous examinerons comment les pratiques artistiques s'intègrent à l'activisme et à la cocréation de stratégies futures pour placer l'art au centre, comme force déterminante dans l'organisation, la résistance et la construction de mouvements.

Descripción Visual

The mask has Fallen (Le masque est tombé) par Xaytun Ennasr

L'œuvre présente deux aquarelles d'un lever et d'un coucher de soleil, avec des lignes d'un poème de Mahmoud Darwish, modifié en réponse au génocide actuel à Gaza. À côté des peintures se trouve une traduction en anglais du fragment de poème.

Safiya Hoyte, b. 1998, Barataria. (Safiya Hoyte, née en 1998, Barataria.), par Gesiye Photographie : Femme tatouée au bord de la mer. Une femme noire aux cheveux

longs est assise sur un rocher, face à la mer. Elle regarde sur le côté, révélant un tatouage dans son dos. Le tatouage représente un petit colibri au sommet d'un portail contenant des nuages, un soleil, des montagnes, des plantes, une rivière qui coule vers le bas et un papillon. Tous ces symboles sont contenus dans le portail du tatouage, centré sur son cœur.

Yellow Raincoat (Imperméable jaune), par Alma Gacanin

Artiste en superhéroïne sur la place du marché - L'image représente une artiste bosniaque d'une trentaine d'années, habillée en superhéroïne. Elle se tient sur la place du marché où elle allait enfant avec sa mère, vêtue d'une cape inspirée d'un imperméable jaune qu'elle a porté pendant la guerre en Bosnie dans les années 1990.

Bird of Paradise - a portrait of a Caribbean woman as the spirit of a bird. (Oiseau de paradis - portrait d'une femme des Caraïbes comme l'esprit d'un oiseau), par Lehna Huie

Dessin ou peinture à l'encre d'un visage et d'une silhouette humaine stylisés. Le visage a une forme ovale et arrondie, soulignée par des lignes audacieuses et fluides. Les yeux, les sourcils et la bouche sont abstraits, avec des lignes expressives et asymétriques qui traduisent le mouvement et l'émotion. La silhouette autour du visage est fluide et stratifiée, ressemblant à un tissu fluide plutôt qu'à une forme solide. Le ton de l'encre varie du noir foncé aux tons gris plus clairs, ce qui ajoute de la profondeur. Les petites taches d'encre et les éclaboussures accentuent l'impression d'abstraction, tandis que le fond blanc cassé uni renforce le contraste.

Don't Tell Them You Woo Me at 2am (Ne leur dis pas que tu m'as dragué·e·x à 2 heures du matin), par Jono Lena

Série de photographies : Femme noire transgenre prenant des selfies

Photo 1 : une femme noire transgenre est assise sur une chaise recouverte d'un tissu rouge brillant, le même tissu étant drapé du plafond et couvrant partiellement son visage. Elle porte un haut blanc et un string, tient son téléphone avec l'appareil photo frontal face à son visage couvert et prend un selfie.

Photo 2 : dans une pose similaire, elle étire son bras pour montrer l'écran de son téléphone à l'observateur·ice·x, révélant une photo de son visage.

Sustainability Naari (Durabilité Naari), par Krantinaari

Une femme vêtue d'une tenue traditionnelle unique de couleur sarcelle pose avec assurance sur un fond industriel. Sa tenue comprend un haut ajusté à manches longues et une jupe ample et plissée. Elle porte de grandes boucles d'oreilles assorties et un collier. Ses mains sont disposées en couches complexes près de sa

poitrine, ce qui ajoute de la grâce et de la force à sa posture. L'arrière-plan présente une surface lisse de couleur sarcelle avec des charnières visibles et un loquet noir, suggérant un panneau d'accès à une machine. Le sol est texturé en gris. Sur son côté droit, un panneau indique « SilentPower » (« PouvoirSilencieux »).

Kaos Indómito, par Sara Kulli

Illustration

Cette illustration dans les tons noirs et verts explore les thèmes de la sauvagerie et de la résistance. L'œuvre est divisée en cinq parties :

Deux arbres Ceiba et un jaguar : les arbres entrelacent leurs racines et un jaguar tient un seau d'eau pour éteindre les incendies qui s'approchent, tandis qu'une famille de capybaras se réfugie à proximité.

Papillons de nuit et bulldozer : les papillons nocturnes, appelés T'aparaku en quechua, signalent les défis imminents. Ils se posent sur un bulldozer qui tente de pénétrer en Amazonie, symbolisant les menaces d'extraction.

L'église sur une colline sacrée : devant une église coloniale, des femmes réalisent des graffitis à la bombe, entourées des symboles des esprits de la montagne.

Condor et femme : un condor, connu comme le gardien des Andes, porte une femme tenant un aguayo (textile traditionnel) rempli de graines de maïs, symbolisant la protection.

Sirènes : deux sirènes, l'une à queue verte portant des graines et de la terre, et l'autre à queue rouge tenant un charango (instrument des hauts plateaux boliviens), contemplant une mer aux eaux dynamiques.

"Interdependence," "Metamorphosis of Realities," "Bajo La Alumbreira Mine," "Inti Raymi Mine" (« Interdépendance », « Métamorphose des réalités », « Bajo La Alumbreira Mine », « Inti Raymi Mine »), par CooperativA Visual

1 - Interdépendance : photographies brodées

Une photographie brodée de deux femmes, une mère et sa fille, qui s'aiment et se construisent mutuellement. Des fils relient leurs regards, symbolisant leur relation et leur amour mutuel.

2 - Métamorphose des réalités

Une prise de vue en intérieur d'une œuvre d'art brodée. La base de l'œuvre est un tirage photographique vintage en noir et blanc montrant une femme assise dans ce qui semble être un hôpital ou une chambre à coucher d'antan. L'intérieur de la pièce est simple et légèrement encombré, avec des murs marron clair ou beiges. La femme, aux cheveux noirs et à l'expression concentrée, porte une robe de couleur claire, probablement blanc cassé ou beige. Une broderie lumineuse vert tilleul néon

se superpose à la photo, formant une ligne fluide et serpentine qui ondule à travers l'image. La broderie suggère une écriture espagnole stylisée épelant la phrase « notre plus grand ennemi est la peur ».

3 - Bajo La Alumbreira Mine

Vue aérienne à grand angle d'un paysage minier avec des superpositions artistiques. L'image est une carte représentée dans un style artistique combinant la peinture et l'illustration. La base montre un terrain aride et montagneux dans des tons marron et beiges, avec des carrières circulaires proéminentes, probablement des mines à ciel ouvert. Le mot « ORO » (« or » en espagnol) est cousu en fil jaunâtres sur toute l'image, et des lignes sarcelles tracent les bords des carrières. Un motif rouge et jaune ressemblant à une couronne se trouve au-dessus de la zone minière. L'œuvre incorpore des éléments de collage, superposant des textures et des couleurs à la carte de base pour présenter des informations géographiques sous un angle artistique unique.

4 - Inti Raymi Mine

Vue aérienne d'un paysage aride rehaussé d'une broderie. La carte, rendue dans un style artistique, montre un terrain de couleur orange foncé et rouge-brun avec des motifs striés suggérant l'exploitation minière ou la manipulation des terres. Des lignes sinueuses et cousues de couleur moutarde représentent des voies d'eau, et des taches plus sombres font allusion à des formations géologiques variées ou à des zones gorgées d'eau. Des structures grillagées, dont un remarquable réseau bleu indigo ressemblant à des panneaux solaires, ajoutent un élément industriel. Le travail de couture met en évidence des caractéristiques spécifiques et mêle des données géographiques à des techniques créatives telles que la peinture et le dessin, pour offrir une interprétation artistique et visuellement riche du paysage.

36 - Le coin des artistes

Nota Curatorial

Notre visite guidée de l'exposition se termine ici, au coin des artistes ! Quelles sont vos œuvres préférées ? Y en a-t-il une en particulier qui vous a parlé ? Peut-être sentez-vous maintenant une profonde inspiration ! Nous vous invitons à faire de l'art, seul·e·x ou avec d'autres personnes. Vous allez peut-être rencontrer ici certain·es·x des artistes, ou même votre prochain·e partenaire artistique !

Nous espérons que les œuvres d'art et cette visite ont créé un espace pour vous

permettre de réfléchir et de vous connecter aux histoires et aux mouvements féministes à votre façon. L'art n'est pas seulement quelque chose que l'on voit ; c'est aussi quelque chose que l'on ressent, que l'on entend et que l'on vit.

Avant de partir, nous vous invitons à partager vos pensées et vos ressentis. Laissez une note dans notre coin des artistes pour ajouter votre voix à cet espace partagé de réflexion et de connexion.

PS : Cette promenade artistique a été créée dans un souci d'inclusion. Nous sommes à l'écoute de vos impressions pour améliorer votre expérience, alors n'hésitez pas à nous faire part de vos réflexions.